

## **Intégration régionale : analyse comparée SADC / CEDEAO**

Falilou Fall & Cosimo Winckler

Avril 2012

Ce papier vise à établir une analyse comparée de l'intégration régionale dans la CEDEAO et la SADC, en portant une attention particulière aux rôles joués par chacun de leurs leaders respectifs (Nigéria et Afrique du Sud).

Les arguments économiques pour l'intégration régionale sont bien connus : appui à la diversification, augmentation de la taille des marchés, outil pour une meilleure insertion dans le commerce international, poids dans les négociations commerciales.

Comparativement aux autres grandes régions du monde, l'intégration régionale est particulièrement faible. Elle a donc été identifiée comme un obstacle au développement économique africain. En plus d'être l'un des axes prioritaires de l'Union Africaine, cette problématique a été reprise tant par ses partenaires bilatéraux (UE, France, Royaume-Uni, G8, G20), que par la Banque Mondiale ou la Banque africaine de développement.

Mener une analyse économétrique comparative sur l'intégration régionale entre la SADC et la CEDEAO est justifié par plusieurs éléments. Quoique leurs histoires et leur fonctionnement diffèrent, ces communautés économiques régionales (CER) sont d'abord comparables en termes de population et de poids économique. La SADC réunit quinze pays d'Afrique australe, plus 250 millions d'habitants avec un PIB agrégé d'environ 470 Mds de dollars alors que la CEDEAO réunit sur un même nombre de pays d'Afrique de l'ouest, 300 millions d'habitants avec un PIB agrégé de près de 300 Mds de dollars. Les échanges intra-régionaux sont proches : les exportations intra-régionales représentaient 14,5% des exportations totales de l'UEMOA et 12,2% de celles de la SADC en 2009 (OMC, UN Comtrade). Le poids économique des leaders économiques de la SADC et de la CEDEAO est également comparable : l'Afrique du Sud comme le Nigéria représentent près de deux tiers du PIB agrégé de leurs CER respectives. Finalement, parmi les huit CER désignées comme piliers de la future communauté économique africaine par l'Union Africaine, ces deux ensembles sont à l'heure actuelle ceux dont les perspectives économiques au niveau du continent africain sont les plus importantes<sup>1</sup>.

Notre analyse commencera donc par établir les dynamiques et les évolutions du commerce intra-régional dans les deux communautés. Pour cela, les données UN-COMTRADE, World Development Indicators, CHELEM, World economic forum enabling trade indices ou encore WB logistics performance indices pourront être mobilisées. Des données plus détaillées pourront être mobilisées pour des études plus précises à des niveaux nationaux (Afrique du Sud ou Nigéria notamment) ainsi que d'autres données d'origine institutionnelle pour des questions plus spécifiques (INDSTAT, OMC, OIT notamment).

Au-delà des statistiques descriptive classique, éventuellement pondérées par le PIB pour prendre en compte du poids du commerce dans ces économies (Rodrik 1997), les évolutions seront établies par l'utilisation de modèles de gravité (Behar & Edward 2011). Au-delà de ces analyses préliminaires, il importera de prendre en compte les niveaux d'intégration à partir d'un travail de benchmarking par rapport à des pays comparables en termes de développement, taille des marchés et de géographie (PIB/tête ou IDH, population, enclavement, etc.). Modèle

---

<sup>1</sup> Nous ne mentionnerons pas ici le projet de zone de libre-échange tripartite entre SADC, EAC et COMESA, ni les problématiques liées à la relation entre CEDEAO et UEMOA.

employé ? Idées sur les différences de rôles possibles joués par les deux leaders régionaux (Afrique du Sud plus développée que le Nigéria).

Ces constats établis, nous pourrions nous tourner vers la question principale de ce papier : comment les leaders régionaux influent-ils sur l'intégration régionale dans leurs CER respectives ?

Pour répondre à cette question, nous explorerons les facteurs explicatifs des évolutions constatées en termes d'intégration régionale. Pour cela, nous procéderons à une comparaison des évolutions des exports hors zone et intra-zone de la part des pays leader et des autres, ainsi que à une analyse de la composition et la variété des produits exportés (indices de concentration de type Herfindhal, « market thickness index » Knetter & Slaughter 2001 par ex.) à un niveau fin de désagrégation des biens considérés (niveau HS à 6 chiffres). Malgré une concentration importante des exports de la majorité des pays considérés, on observe qu'au sein des CER la variété de biens exportés est plus importante qu'avec le reste du monde, avec une augmentation de cette variété, indiquant à la fois l'existence d'une régionalisation des échanges et sa croissance.

Un regard particulier sera porté sur problèmes de diversification et complémentarités des exports entre pays. Nous chercherons donc, en particulier, à établir si l'existence d'un leader régional ainsi qu'une importante asymétrie économique conduit à un entraînement économique et un partage croissant de la chaîne de valeur ou à l'inverse un enfermement dans des spécialisations nationales du fait de la concurrence. Une attention particulière sera portée sur la littérature équivalente sur l'intégration régionale en Europe.

Cette analyse s'appuiera sur une évaluation des obstacles à l'intégration, donc tant un travail sur les évolutions comparées des barrières tarifaires comme les autres obstacles à l'intégration (cf. papier AfDB sur les obstacles à l'intégration) : barrières non tarifaires, infrastructures, faiblesses de capacités des entreprises, etc. .